

# SONNETS

i

## LA SCIENCE

Entre deux infinis, d'un néant qui m'accable  
Epouvanté ; frustré de la foi des aïeux ;  
Ridicule jouet d'un destin misérable,  
J'implore du secours : on me dit que les dieux

Sont morts. Sur leurs débris, déité secourable,  
La Science, appelée à dessiller les yeux,  
Seule est debout. — Science! à mon bras tend le câble;  
Où m'accrocher? Dis-moi quels bocages pieux

Cachent la douce Paix! Dis qui je suis, d'où vins-je?  
— L'âme n'est qu'un vain mot; tu descends du grand singe.  
— Et le singe? — Saturne, avec un lent progrès,

Le tira du reptile. —• Après?— Le vil mollusque  
Produisit le reptile. — Après? — Remonte jusque  
A l'atome, embryon de toute vie. — Après?

## II

## LE MARI

C'était en un pays poétique, à Saint-Cergue,  
Mais le nom gêne au bout d'un vers, la rime en ergue  
N'étant pas fort commune. On parlait du « mari »,  
Entre femmes sujet qui n'est jamais tari.

Ils n'étaient guère bons qu'à pendre à quelque vergue ;  
On gravait leur médaille ; une avait en exergue :  
« Coureur », l'autre : « buveur, faisant du hourvari  
Chez soi »; tel autre « morne et l'œil toujours marri ».

Hourvari? Je ne sais si le docte Ménage  
Eût toléré ce mot... Suffit que du ménage  
On peignit un tableau!... tel qu'il s'en voit partout.

Mais une énorme veuve, ayant nom Bérénice,  
De s'écrier, poussant un soupir de génisse :  
« Hélas ! le plus mauvais vaut mieux que point du tout! »

## III

## SOIR DE NOCES

Le jeune et bel époux, que tourmente l'ardeur  
Par Eros en son sein lentement attisée,  
A fui bal et parents : aux pieds de l'épousée  
Il tombe à deux genoux, perdu dans la splendeur

De sa beauté superbe. Et « divine candeur »,  
Et « du jardin d'amour fleur idéalisée »,  
Et « blancheur des lis jointe aux roses de pudeur »,  
Et « vision d'Eden ici réalisée »,

Rien ne manque au propos, ni soupirs ni serments  
Que chaque époux prodigue en ces tendres moments.  
Et prenant ses deux mains : — O toi qui, sur ce globe,

Pour ma joie apparus du radieux pourpris,  
Que vaut le monde auprès d'un seul de tes souris?  
•— Prenez garde, monsieur, vous chiffonnez ma robe !

PUITSPELU.